

**3 avril 2016 – Couvet 10h – 2<sup>e</sup> dimanche du temps de Pâques – prédication de David Allisson**

## **Lecture de la Bible**

Apocalypse 1,9-19

Jean 20,19-31

## **Prédication**

C'est le soir de ce même dimanche, le jour de la résurrection.

C'est le jour de la joie.

Pas la joie sautillante des bals un peu trop arrosés et qui fait mal à la tête le lendemain. C'est le jour de la joie profonde, celle qui fait son poids et anime en vous et en moi la vie que le ressuscité a soufflé sur ses disciples ce jour-là. C'est le jour de la joie que le ressuscité a soufflé sur vous et sur moi le jour de notre résurrection dans sa confiance.

C'est la première fois que Jésus Ressuscité rencontre ses disciples. Ils ont encore dans la tête les derniers mots qu'il a prononcés sur la croix : « Tout est achevé ». C'est ainsi que se termine le récit de la Passion dans l'évangile de Jean. Il me semble que cette phrase « Tout est achevé », c'est-à-dire « le projet de Dieu est accompli » devient à ce moment-là une évidence pour Jean, et c'est dans cet esprit qu'il vit cette première rencontre avec le Ressuscité.

Par exemple, comme par hasard, cela se passe à Jérusalem ! La ville faite pour la paix, comme son nom l'indique (*Salem, shalom* : dans ce nom, il y a le mot hébreu « shalom ») et Jésus y annonce et y donne sa paix ; il dit « Shalom » et parce qu'il est Dieu, et enfin reconnu comme tel, sa Parole est efficace, créatrice. Réellement, sa paix s'accomplit...

Dire cela aujourd'hui ne relève-t-il pas de l'inconscience ? de l'utopie ? Au contraire, il est plus que jamais urgent d'y croire ! Mais la paix ne vient pas d'un coup de baguette magique ! Elle exige des cœurs prêts à l'accueillir. Elle exige le partage de cette joie qui remplit les cœurs.

Jean a certainement en tête toutes les promesses des prophètes, par exemple Esaïe : « Un enfant nous est né, un fils nous est donné... le prince de la paix... » (Es 9) ; ou encore Jérémie : « Moi, dit Dieu, je sais les projets que j'ai formés à votre sujet, projets de prospérité (de « shalom ») et non de malheur... » (Jr 29,11) ;

Et les disciples sont dans la joie : Jean se souvient de la parole du Christ, le dernier soir : « Vous êtes maintenant dans l'affliction ; mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira » (Jn 16, 22).

Ensuite, « C'était le soir du premier jour de la semaine » : au temps de Jésus, en Palestine, ce premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche, était un jour comme les autres, un jour de travail comme les autres... par contre, le septième jour, le samedi était jour de repos, de prière, de rassemblement, le shabbat. Or, c'est un lendemain de shabbat que Jésus est ressuscité, et, plusieurs fois de suite, il s'est montré vivant à ses apôtres après sa résurrection, chaque fois le premier jour de la semaine : si bien que pour les Chrétiens, le premier jour de la semaine, le dimanche, a pris un sens particulier. Ce « premier jour de la semaine » leur paraît à eux être le premier jour des temps nouveaux : comme la semaine de sept jours des Juifs rappelait les sept jours de la Création, cette nouvelle semaine qui a commencé par la Résurrection du Christ a été comprise par les Chrétiens comme le début de la nouvelle Création.

Si bien que quand Jean écrit « C'était le soir du premier jour de la semaine », ce n'est pas seulement une précision matérielle qu'il nous donne : c'est plutôt comme un clin d'œil ; quand il écrit son évangile, il y a déjà à peu près cinquante ans que les faits se sont passés... cinquante ans que les Chrétiens se réunissent chaque dimanche pour fêter la résurrection de Jésus. Le clin d'œil, c'est « vous comprenez pourquoi on se rassemble chaque dimanche ? » Et d'ailleurs, notre mot français vient du latin « dies dominicus » qui veut dire « Jour du Seigneur ». Chaque dimanche, nous annonçons que le Jour du Seigneur, le Jour de la Création Nouvelle est enfin venu. Le « dessein bienveillant » de Dieu est accompli.

C'est précisément ce jour-là, le premier jour de la semaine que le Christ donne l'Esprit à ses disciples, comme le prophète Ezéchiel l'avait annoncé : « Je mettrai en vous mon propre Esprit ». Jésus « souffle » sur ses disciples et dit « Recevez l'Esprit Saint » ; Jean a repris intentionnellement le mot du livre de la Genèse (Gn 2,7) : comme Dieu a insufflé à l'homme l'haleine de vie, Jésus inaugure la création nouvelle en insufflant à l'homme son esprit.

Dans la Bible, l'Esprit est toujours donné pour une mission, et effectivement, Jésus est venu pour confier à ses disciples leur mission : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». A Pilate, trois jours avant, il a dit « Je suis né, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » (Jn 18,37) et Pilate avait posé la question « Qu'est-ce que la vérité ? » Jésus confie à ses disciples la mission d'annoncer à leur tour au monde la vérité, la seule dont les hommes aient besoin pour vivre : « Dieu est Père, il est Amour, il est pardon et miséricorde ».

Jésus leur dit et nous dit : « Je vous envoie ». On se rappelle que les disciples étaient enfermés à clé : il leur dit « je vous envoie », c'est-à-dire, il n'est plus question de rester enfermés ! La mission est urgente, le monde meurt de ne pas savoir la vérité. Le monde meurt de ne pas voir ses cœurs remplis de la joie du ressuscité. Le monde est, comme dit Jésus, « maintenu dans son péché », c'est-à-dire dans son éloignement d'avec Dieu. Il n'y a pas d'autre mission en définitive que de réconcilier les humains avec Dieu : tout le reste en découle.

« Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. » Jn 20,23 On pourrait traduire : « Allez annoncer que les péchés sont remis, c'est-à-dire pardonnés. Soyez les ambassadeurs de la réconciliation universelle. Et, si vous n'y allez pas, cette Nouvelle de la Réconciliation ne sera pas annoncée : le Père vous confie cette mission urgente et indispensable. »

« Comme le Père m'a envoyé... » : on a ici, de la bouche même de Jésus-Christ un résumé de toute sa mission ; c'est comme s'il nous disait : « Le Père m'a envoyé pour annoncer la réconciliation universelle, pour annoncer que les péchés sont pardonnés. Que Dieu ne tienne pas des comptes des péchés des hommes... le Père m'a envoyé pour annoncer une seule chose : que Dieu est Amour et Pardon. A votre tour, je vous envoie pour la même mission. » Le premier péché, celui qui est la racine de tous les autres, c'est de ne pas croire à l'amour de Dieu : vous donc, je vous envoie, allez annoncer à tous les humains l'amour de Dieu.

Reste la phrase « Ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. » : être maintenu dans son péché, c'est vivre hors de l'amour de Dieu. Il dépend de vous, dit Jésus, que vos frères connaissent l'amour de Dieu et en vivent ... Le projet de Dieu ne sera définitivement accompli que quand vous, à votre tour, aurez accompli votre mission...

Cette mission, c'est la mission de la joie et de la vérité : le partage de l'amour du Père dont le Fils nous a instruit. C'est son souffle qu'il met en nous :

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Jn 20,21

Amen.

Merci à Marie-Noëlle Thabut <http://www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/>